SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA MUSÉE HENRI PRADES Montpellier3M

ACADÉMIE DE MONTPELLIER
Liberté
Égalité
Fraternité

À LA DECOUVERTE DE *LATTARA*
Cycle 3 – CM1 et CM2

Afin d'accompagner au mieux vos élèves, nous vous proposons ce document d'accompagnement qui a deux objectifs :

- **vous permettre de mieux vous repérer dans le musée Henri Prades ;**
- **vous guider pour que vos élèves puissent réaliser les activités du livret d'autonomie.**

En amont de la visite, il est possible de voir ou revoir les périodes historiques via cette vidéo : https://www.lumni.fr/video/l-antiquite-c-est-quoi

Pour réserver une visite en autonomie :

Service des Publics
Site archéologique Lattara-musée Henri Prades
390, avenue de Pérols
34970 Lattes
Tél. : 04 99 54 78 20

Le musée est organisé sur 3 étages :

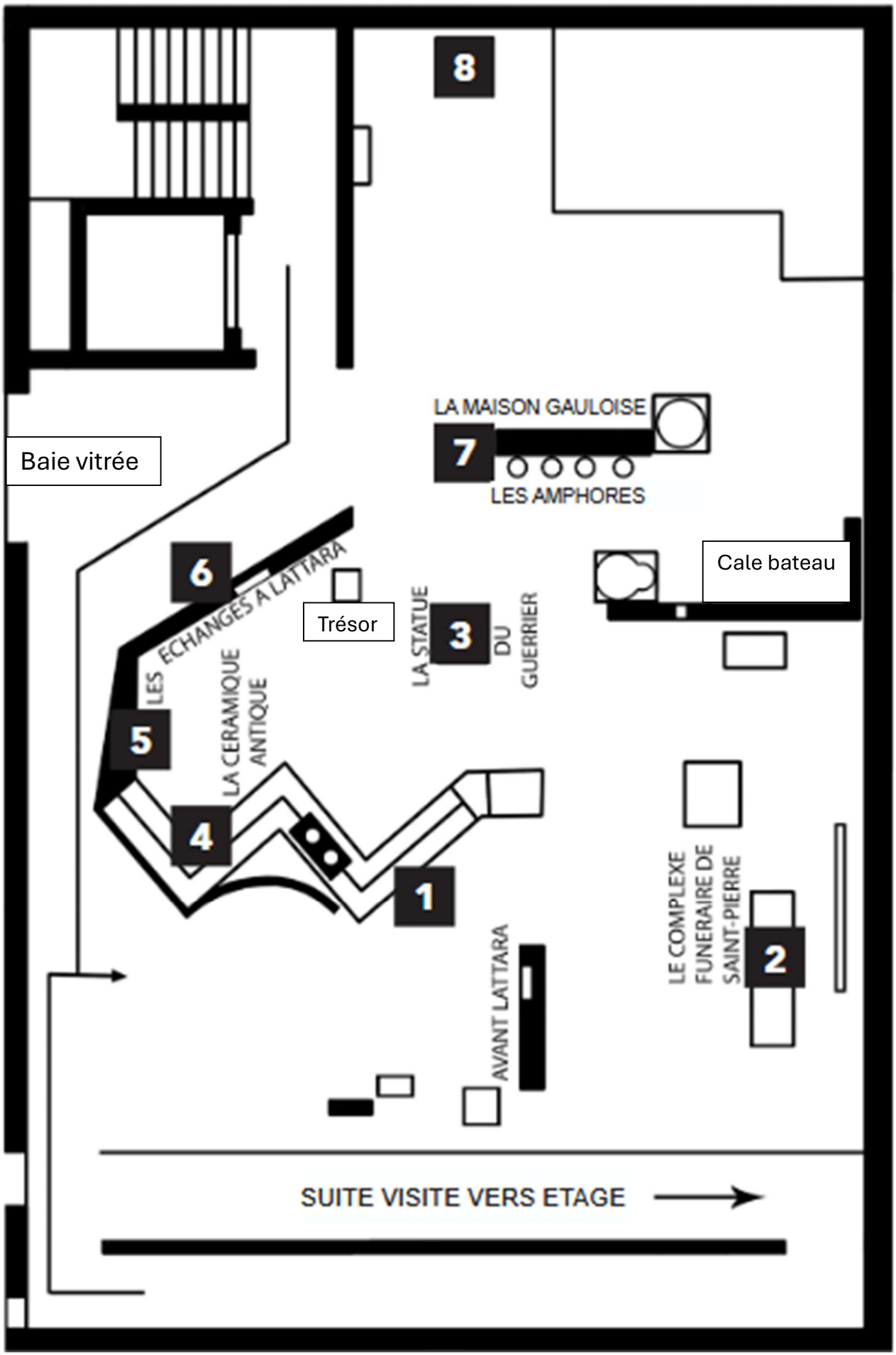
- le 1er étage : exposition temporaire (non concernée dans le cadre de cette visite en autonomie) ;
- les 2e et 3e étages : exposition permanente (que les élèves vont pouvoir découvrir).

Avant d'accéder aux collections, nous vous remercions de rappeler les règles du musée :

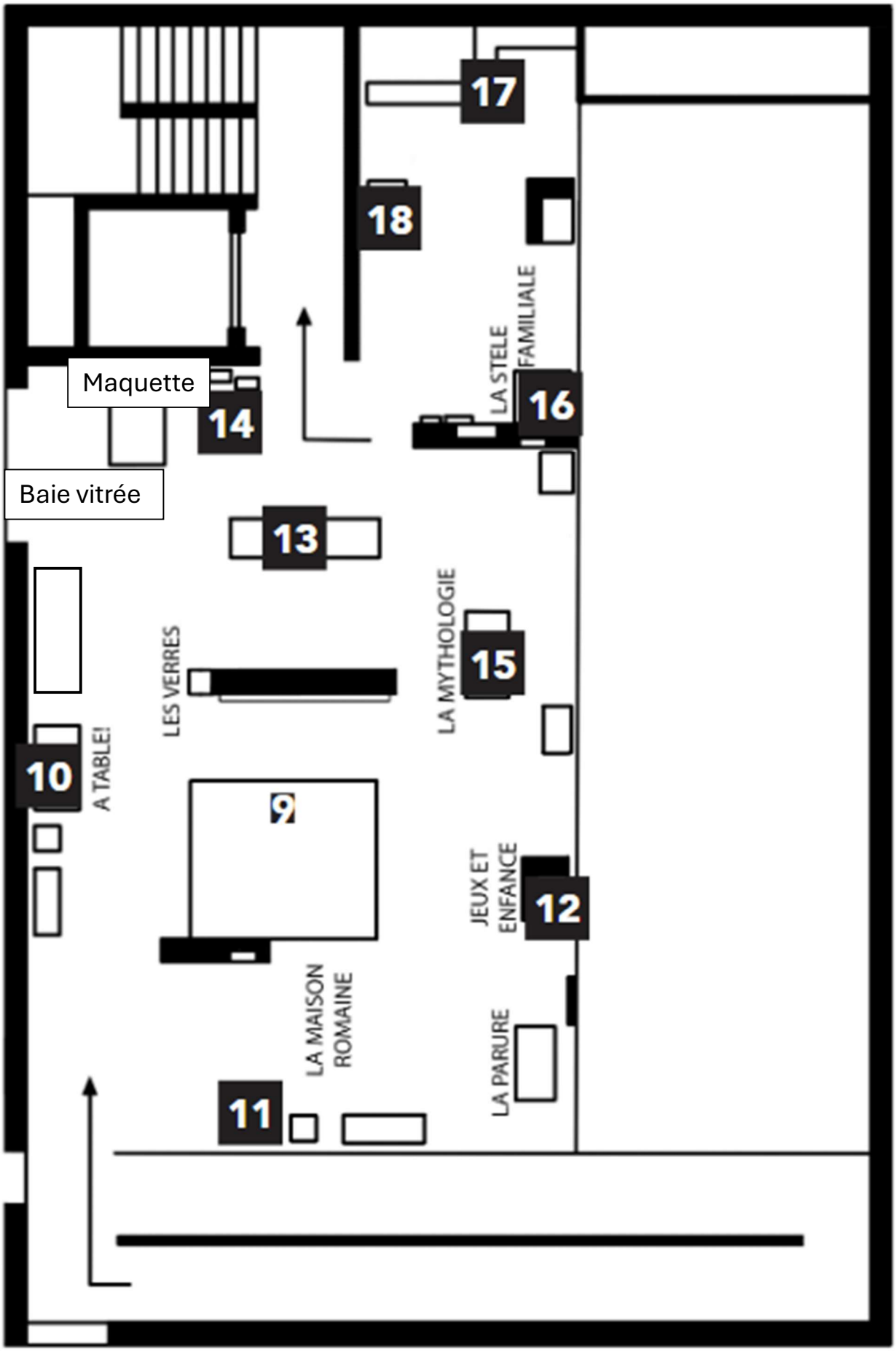
Dans les salles du musée

Vous pouvez :	Vous ne pouvez pas :
Regarder	Toucher les objets
Faire des photos sans le flash	Faire des photos avec le flash
Rêver	Boire et manger
Sourire	Courir
Prendre son temps	Crier

Plan du 2e étage :



Plan du 3e étage :





<u>Bienvenue au Musée Henri Prades pour votre visite en autonomie – cycle 3 – CM1 et CM2 !</u>

Vous pouvez monter au 2e étage pour commencer votre découverte. C'est Flavia, petite fille gallo-romaine de 10 ans qui accompagnera vos élèves tout au long du parcours.

À votre disposition sur le site internet du musée : Visite en autonomie – fiche élève – cycle 3 – CM1 et CM2 (avec son corrigé).

A savoir : l'impression couleurs du livret peut faciliter le travail des élèves à besoins particuliers (utilisation des couleurs dans les consignes). Par ailleurs, nous privilégions une police sans empattement et en taille 14 pour le cycle 3.

1. <u>Les débuts de *Lattara* :</u>



Le musée Henri Prades, situé à Lattes, vous invite à faire un immense saut dans le temps à la découverte de l'histoire des femmes et des hommes qui nous ont précédés sur ce territoire.

Vous pouvez installer les élèves devant la fenêtre afin de voir le site archéologique (voir plan du 2e étage).

À côté du musée, il y a un site archéologique appelé *Lattara*. C'est le nom d'une ville de l'Antiquité qui a été fondée il y a 2500 ans.

À cette époque, les Étrusques (peuple italique) s'installent à *Lattara*. Les Étrusques et les Gaulois construisent ensemble un rempart, des maisons et un port.

La 1ère page du livret d'autonomie permet aux élèves de se situer rapidement dans le temps et l'espace en rappelant des fondamentaux (les différentes périodes historiques par exemple).

L' emplacement de *Lattara* est un atout majeur : la cité est installée dans l'ancien delta du fleuve côtier, le Lez (*Ledum flumen*), et elle est occupée du VIe siècle avant notre ère et jusqu'au IIIe siècle de notre ère.

2. <u>*Lattara*, une ville commerciale :</u>



Les élèves peuvent se déplacer face au mur des amphores (devant le point 7 du plan du 2e étage). Veillez à ne pas trop vous approcher.

Actif pendant plus de 800 ans, le port de *Lattara* fut un lieu de rencontre économique et culturelle important pour les peuples qui vivaient autour du bassin occidental de la Méditerranée (les Étrusques, les Grecs depuis Marseille, les Ibères, les Romains…) et les populations celtiques locales.

À la fin du IIe siècle avant J.-C., les importations d'amphores, provenant d'Italie, sont relayées par Marseille à travers toute la Gaule méridionale. À *Lattara*, de nombreuses amphores vinaires (transportant du vin), importées par voie maritime, ont été découvertes. Elles témoignent de la place majeure occupée par cette boisson au sein de la société et dans les échanges commerciaux.

L'amphore est le principal conteneur utilisé pour transporter, essentiellement par voie maritime, les trois produits de base que sont le vin, l'huile d'olive et les sauces de poisson (nommées *garum*). Selon leur forme, il est possible de déterminer leur origine géographique, leur contenu ainsi que leur datation. Le mur d'amphores proposé dans la collection permanente donne un aperçu de la variété d'amphores qui transitaient par *Lattara* et de la diversité des marchandises commercialisées dans la cité. On retrouve ainsi des amphores en provenance de Bétique (sud de l'Espagne), de Tarraconaise (nord de l'Espagne, région de Barcelone), de Maurétanie césarienne (Algérie), de *Massalia* (Marseille), du sud de l'Italie ou encore de Gaule Narbonnaise.

Les élèves peuvent se placer devant la reconstitution de la cale du bateau.

La reconstitution du chargement d'amphores italiques exposé au 2e étage du musée permet de comprendre l'agencement des amphores dans la cale du bateau. Elles sont placées à la verticale et déposées en couches superposées de façon à ce que la pointe de celles du dessus s'emboîte entre les cols de celles de la couche inférieure. Des branches placées entre chacune d'elles permettent de bien les caler et d'éviter que la cargaison ne bouge durant le transport.



Les élèves vont pouvoir découvrir les vitrines numérotées 4 et 6 sur le plan du 2e étage.

D'autres objets témoignent des échanges commerciaux entre *Lattara* et tout le bassin méditerranéen :

1. Les céramiques attiques à figures rouges sur fond noir provenant de Grèce (V^{e} ou IVe siècle avant J.-C). Vous pourrez en observer plusieurs en point 4 du plan du 2e étage.
2. Le trésor monétaire en argent (monnaies à la croix) datant du IIe siècle avant J.-C. Il se compose de 842 monnaies en argent provenant de la région de Toulouse.
   Vous pourrez l'observer dans la vitrine entre les points 6 et 3 du plan du 2e étage.
3. Le fragment de tissu en cachemire (laine de chèvre) datant du Ve siècle avant J.-C. et provenant d'Asie centrale. La laine cachemire n'était produite qu'en Asie centrale (car cette race de chèvre ne vivait que dans cette région). C'était un tissu rare et coûteux.
   C'est l'un des plus anciens fragments de tissu connus en Gaule. Le tissu est en effet dégradable et ce morceau a pu être conservé grâce au contexte humide.
   Vous pourrez l'observer en point 6 du plan du 2e étage.

(Une carte de la provenance de différents objets retrouvés à Lattara se trouve devant la vitrine 6 et peut compléter cette approche).

3. La maison gauloise :



Les élèves peuvent se placer devant la reconstitution de la maison gauloise. Ils pourront ensuite observer le décor de l'âne à gauche du point 8 sur le même plan.

Les maisons protohistoriques de *Lattara* étaient bâties sur une fondation de pierres surmontée de murs construits en briques de terre crue. La terre était très abondante sur place dans le milieu lagunaire, tandis que la pierre, disponible à quelques kilomètres, était moins utilisée et sera fréquemment récupérée pour des constructions ultérieures. Sur les murs s'appuie une charpente de bois sur laquelle repose une couche végétale recouverte d'un lit de terre.

L'espace intérieur est réparti en deux pièces de dimensions semblables. La pièce avant est réservée à la préparation et à la consommation des repas ainsi qu'au repos ; la pièce du fond est essentiellement réservée au stockage des denrées.

À l'intérieur, les murs sont couverts d'enduits de couleur ocre et les sols en terre battue sont parfois recouverts de décors en coquillages, comme celui du petit âne, faite de tellines (coquillages), qui a été retrouvé dans une maison.

Au centre de la pièce principale se trouve le foyer sur lequel étaient placés les chenêts, supports en terre cuite où l'on disposait les bûches de bois.

Une banquette faite de briques de terre crue pouvait également être aménagée le long d'un mur de la pièce principale pour servir à la fois d'étagère, de banc, de lieu de couchage…

Dehors, un auvent abrite le four.

Il est temps de gagner le 3e étage !

4. La maison d'époque gallo-romaine :





À l'époque romaine, la technique de construction de l'habitat reste sensiblement la même mais des murs maçonnés sont également employés. De grandes maisons apparaissent. Pour ce type d'habitations, les bâtiments se répartissent sur plusieurs ailes autour d'une cour centrale qui s'ouvre sur la rue. Désormais, le toit est fait de tuiles, permettant la récupération des eaux de pluie.

À l'intérieur des maisons, les murs sont recouverts d'enduits peints tandis que le sol de la salle à manger (*triclinium*) ou du bureau (*tablinum*) se pare d'une mosaïque. Celle que vous pouvez observer dans le musée est à décors géométriques mais si vous l'observez bien, vous pourrez également reconnaître des décors végétaux (feuille) et animaux (poissons).

La mosaïque est un assemblage de petits cubes multicolores (en marbre, en pâte de verre, etc.) que l'on appelle des tesselles. Elles sont juxtaposées de façon à former un dessin, et retenues par un ciment.

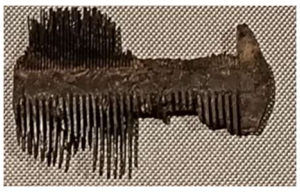
L'enduit peint, visible à côté de la mosaïque, provient d'un vaste hangar de la zone du port de *Lattara*. Il date du Ier ou IIe siècle. Les pigments utilisés sont tous naturels.

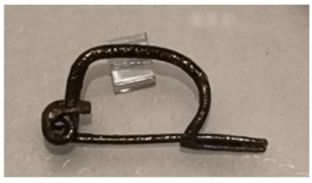
On peut observer sa composition en trois parties : panneaux jaunes séparés par des compartiments rouges dans la zone basse ; panneaux rouges séparés par des bandes noires plus étroites dans la zone médiane ; mince bande jaune dans la partie supérieure.

5. <u>Des objets de la vie quotidienne :</u>

Les différents objets du livret sont visibles dans le musée au 3e étage :

- les hameçons : première vitrine en point 10 du plan du 3e étage (face à vous en arrivant à cet étage) ;
- la lampe à huile, la fibule, le flacon et le peigne : vitrine en point 11 du plan du 3e étage ;
- les osselets : vitrine en point 12 du plan du 3e étage ;
- la meule : après la vitrine point 10, en allant vers la baie vitrée ;
- les clous de chaussures : vitrine en point 14 du plan du 3e étage.



Tous ces objets retrouvés lors des fouilles archéologiques nous donnent des indices sur le mode de vie, l'alimentation et le quotidien des habitants de *Lattara* à l'époque gallo-romaine.

Les hameçons montrent une pratique courante de la pêche, qui se traduit au niveau alimentaire par la consommation de poissons.

La lampe à huile permettait d'éclairer les maisons grâce à une mèche végétale et un combustible (huile végétale ou animale) versé dans le réservoir par le trou d'alimentation.

La vitrine en point 11 montre aussi le soin accordé à l'apparence : flacons de parfum en verre, peignes, fibules décoratives (fermoirs de métal en bronze, fer, ou métal précieux qui servaient à agrafer les vêtements) en sont des exemples.

La vitrine en point 12 expose des jeux d'enfants : osselets, mais aussi jambe de poupée, dés à lancer ou pions.

La meule permet de broyer le blé afin d'obtenir une farine qui permettra de cuisiner par exemple des galettes et des bouillies.

Enfin, on peut observer des objets utiles comme les clous de chaussures de la vitrine 14 qui permettaient de consolider les semelles.

Nous espérons que cette visite en autonomie – cycle 3 – CM1 et CM2 répond à vos attentes !

<u>Pour toute information complémentaire :</u>
Marie-Adeline ROUBY et Médéric MORA, professeurs missionnés, site archéologique Lattara – musée Henri Prades
M-Adeline.Momboisse@ac-montpellier.fr / Mederic.Mora-Zapata@ac-montpellier.fr